

Chronique n°9 - Est-ce bientôt la fin du cash ?

Les grandes banques centrales planchent toutes sur des projets de monnaie numérique officielle qui pourrait venir remplacer en partie les billets. La fin du cash n'est pour autant sans doute pas pour demain.

Les billets que vous utilisez pour régler certains de vos achats sont fabriqués et mis en circulation par la banque centrale. Les technologies numériques aujourd'hui disponibles rendent possible leur remplacement au moins partiel par une monnaie officielle numérique. Ce serait toujours de la monnaie fiduciaire fondée sur la confiance que chacun lui porte, mais totalement dématérialisée, stockée sur un support numérique et rattachée à un compte de banque centrale.

Beaucoup de banques centrales y pensent. Deux d'entre elles ont déjà fait ce saut technologique : une petite, celle des Bahamas, qui dit vouloir faciliter les paiements numériques sur l'île avec son *Sand dollar* ; et une grande, celle de Chine, qui a lancé en 2021 son yuan numérique dont elle devrait généraliser l'émission. La Chine, premier pays au monde à avoir introduit les billets sous la dynastie Tang (618 à 907), pourrait donc être aussi le premier pays à décider de les faire disparaître. On n'en est pas là ! Dans un premier temps au moins, cette monnaie numérique coexistera avec le cash et ne vise pas nécessairement à le remplacer totalement.

La Banque de France a également un projet de ce type, à l'usage des particuliers, qu'elle présente comme une alternative au billet, pour accompagner l'évolution des comportements de paiement. Et elle travaille aussi sur un projet de monnaie centrale numérique qui servirait exclusivement aux transactions que la banque centrale et les banques commerciales ou d'autres institutions financières effectuent entre elles. La technologie utilisée ressemblerait à celle des chaînes de blocs sur laquelle repose le Bitcoin. Selon la Banque de France, son adoption rendrait les transactions plus rapides, plus transparentes, plus sûres. Si seule cette monnaie numérique de « gros » à l'usage des banques était développée, et pas celle de « détail » à l'usage des particuliers, alors les billets ne seraient nullement remplacés.

C'est pour ne pas se laisser dépasser par l'essor des jetons numériques type Bitcoin que les banques centrales veulent ce rattrapage technologique. Car si pour le moment, elles ne veulent y voir que des « actifs » volatiles et spéculatifs, elles savent pertinemment que si, malgré tout, ces cryptoactifs devenaient des cryptomonnaies, leur masse en circulation échapperait totalement à leur contrôle, puisque ce n'est pas une monnaie bancaire. Leur politique monétaire, qui n'a déjà plus tellement de prise sur la monnaie des

banques commerciales, n'en aurait alors plus aucune sur la quantité de monnaie en circulation.

Cette monnaie numérique officielle a-t-elle de quoi séduire ? Si elle était développée sous la forme d'un compte ouvert pour chaque personne à la banque centrale, elle rendrait techniquement possibles des transferts de monnaie centrale aux titulaires de ces comptes, ce qu'on appelle « la monnaie hélicoptère ». Si tant est que les banques centrales y voient un jour un instrument possible, cela pourrait rendre attractive cette monnaie numérique de détail. Mais un autre facteur risque de la rendre beaucoup moins populaire : à l'inverse du cash, que chacun peut utiliser en toute discrétion (ce qui en fait aussi par la même occasion l'instrument monétaire de l'économie souterraine), la monnaie numérique est totalement traçable. Bien sûr, elle pourrait être assortie de mesures de protection des données personnelles, mais elle resterait traçable.

Un monde sans cash n'est donc pas pour demain. Et ce ne serait de toute façon assurément pas un monde sans monnaie : même s'ils servent encore à régler, en nombre, environ la moitié des transactions des particuliers dans les pays de l'OCDE, les billets ne représentent qu'un petit dixième de la monnaie en circulation.

Pour aller plus loin

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, octobre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *L'économie en BD*, Ed. Casterman, août 2020.

Économie mondiale 2022, Edition La Découverte & CEPPII, septembre 2021.